

Les Anglais nous ayant apporté ce drapeau ne sauraient se formaliser de sa présence dans le pays.

Les trois couleurs créées par Lafayette en 1789 ne furent jamais reçues au Canada, pour la bonne raison que nos pères avant 1854, ne songeaient nullement à se donner un drapeau, et surtout parce qu'ils avaient horreur de la révolution française que représentait à leur esprit la cocarde rouge, blanche et bleu.

Personne n'a découvert dans le passé des Canadiens, de 1760 à 1836, la moindre trace d'un drapeau national.

En 1837, le parti Papineau avait un étendard vert, blanc et rouge.

La société Saint-Jean-Baptiste de Québec refusa, en 1842, d'accepter le rouge, blanc et bleu proposé par M. Narcisse Aubin. Elle adopta un insigne bicolore : blanc et vert, qu'elle conserva jusqu'à 1888 alors que le tricolore de France fut accepté parcequ'il était répandu partout, tandis que le blanc et vert n'était en usage nulle part.

Quant à la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, commencée en 1835, elle prit le drapeau britannique dès cette époque et je crois qu'elle le garde encore.

Lorsque la compagnie de steamers Allan se forma en Angleterre, la reine Victoria était en échange de politesse avec la diplomatie française. On voyait poindre Napoléon III sous le costume du président de la république.

Les bâtiments d'Allan se construisaient en Ecosse, pour le service du Canada et, lorsque vint le moment d'enregistrer à la Trinité le pavillon de cette flotte ou compagnie, les directeurs furent frappés d'une idée lumineuse : adoptons, se dirent-ils, les trois couleurs françaises, en changeant de place le bleu et le rouge,